

Directeur de la publication:
Barthélemy Mariani,
maire

Coordination:
Gilles Hardouin,
maire de Lorgues

Imp. Bonneud Draguignan
tél. 94 68 17 95

N° 1 - 1^{er} Juin 1990

VIVRE A LORGUES

JOURNAL COMMUNAL

EDITORIAL

La municipalité n'a plus édité VIVRE A LORGUES depuis avril 1989. Le long délai indique qu'il s'agissait pour nous de réfléchir sur la formule de la revue.

De nombreuses personnes habituées à lire des bulletins municipaux, à Lorgues ou à l'extérieur, nous ont fait part de leur expérience. On prenait des exemples, on nous a apporté des brochures, des journaux ou des revues... Ces contributions furent utiles.

En effet, la formule d'un journal spécifiquement lorguais a pu être mise au point par rapport au travail accompli ailleurs et surtout en référence à nos propres méthodes d'action.

Ce que présentent d'autres documents municipaux reflète généralement en priorité l'opinion des élus. Il est rare que les lecteurs aient la parole. Ainsi les revues comme VIVRE A LORGUES dans sa formule précédente ont-elles un caractère d'officialité quelque peu contraignant.

Cette considération doit être appréciée avec modération: il arrive que des responsables associatifs aient accès aux pages des revues municipales. Ce sont, par exemple, des représentants de clubs sportifs, de sociétés de personnes âgées ou de comités de quartier.

Leur discours, cependant, demeure souvent assez convenu. Les revues restent froides, bien que leur présentation soit généralement soignée et onéreuse. De ce fait, certaines solutions nous ont semblé devoir être appropriées à la communauté lorguaise dont les caractéristiques diffèrent d'autres collectivités.

A Lorgues, d'une part, les bénévoles jouent un rôle fondamental dans l'évolution de la commune. Ils animent près de quarante associations avec un exceptionnel esprit de désintéressement. Sur eux, nous comptons tous lorsqu'il faut créer des activités de loisirs, de distraction ou de développement des connaissances. Ils ont acquis une place prépondérante dans notre vie civique.

D'autre part, les acteurs économiques lorguais sont nombreux et ils ont des capacités d'innovation encore inexploitées parce que nos structures ne s'y prêtent pas. Faisons ici allusion à nos artisans qui attendent la création d'une zone d'activités leur offrant des espaces de production enfin fonctionnels.

Pour poursuivre cette illustration, il est utile d'indiquer que l'attractivité de la commune sera également renforcée par l'aménagement et l'embellissement de nos espaces publics.

Il faut donc donner la parole à ceux qui souhaitent prendre des initiatives. Artisans, commerçants, entrepreneurs ou bénévoles, éducateurs ou jeunes en formation, tous porteurs de projets, constituent nos forces vives: qu'ils écrivent, dans la mesure de leur disponibilité, ou qu'ils entrent en contact avec nos rédacteurs afin d'élaborer leurs articles!

En effet, l'organisation du travail va changer. Désormais, les services de la mairie seront plutôt chargés d'une tâche de coordination, alors que des personnalités bénévoles ont accepté de participer à la création des textes. Regroupées au sein d'une commission extra-municipale qui définira le contenu du journal, ces personnes ont accepté de multiplier les initiatives et d'aider les auteurs. C'est ainsi qu'avec l'appui de chacun, nous espérons créer une nouvelle publication. Son intitulé lui-même a changé: il n'est plus question d'un bulletin municipal mais d'un journal communal. Sa présentation plus simple et sa mise en page reflètent l'intention de tous ceux qui ont joué un rôle dans l'élaboration de cette édition: cités plus haut, artisans, commerçants et bénévoles seront souvent sollicités pour développer cette action de communication interne à la communauté lorguaise.

Je les remercie dès maintenant pour la disponibilité qu'ils ont montré et je les invite à ne pas s'arrêter là... D'autres outils de communication seront créés dans les mois qui viennent. Il s'agira alors de promouvoir Lorgues et de s'adresser à des cibles externes. Dans le même état d'esprit que celui qui prévaut pour la création du journal communal, nous travaillerons ensemble.

Barthélemy Mariani, maire de Lorgues.

ASSOCIATIONS

A PROPOS DE LA GODASSE LORGUAISE

J'ai découvert Lorgues, sa lumière, ses paysages, grâce à la marche.

Avant d'être résident permanent, je m'intéressais déjà aux activités de la Godasse lorguaise en lisant les affiches qui chaque semaine en face de la mairie. Définitivement installé, pour me distraire des travaux d'aménagement, je suis venu timidement le mercredi après-midi. Assez réservé car l'on m'avait dit que la Godasse, c'était le «train d'enfer»; rien de tout cela.

Une équipe d'amis, une bonne ambiance, un groupe pour sortir de votre isolement et se faire des relations solides. On marche, on en bave un peu quand cela grimpe, ce qui est fréquent par ici... Mais quelle satisfaction lorsqu'après une ou deux heures de montée, l'on découvre «la moitié du Var» ou encore, lorsque par vallons et collines l'on chemine autour de Lorgues, sur les bords d'un canal tricentenaire, sur les magnifiques bords de l'Argens ou de la Florieyes, n'ayant rien à envier aux ruisseaux ou aux petits torrents de montagne.

Que de cascades, que de gorges enfouies sous les arbres, à portée de chaussures!

J'étais émerveillé par la lumière du midi, je suis conquis par la splendeur du paysage changeant à tout moment et en toutes saisons. Des fleurs en abondance. Jamais je n'aurais pensé voir des orchidées à l'état sauvage. Un seul regret: s'il arrive de voir des sangliers, des tortues ou des couleuvres, il y a trop peu d'oiseaux, même lorsque le silence s'établit. Un inconvénient aussi: l'intolérance de certains propriétaires ou la multiplicité des panneaux «propriété privée», dissuasifs et qui obligent parfois à de grands détours. Pourtant, la Godasse est correcte...

Et puis, la Godasse sait s'intéresser au passé de la région. Découverte de vestiges de 4500 ans avec les dolmens, plus de 2000 ans avec les ruines romaines, routes et ponts; plus près de nous, la vie économique médiévale, avec ces vieilles bastides et ces chapelles dont certaines en ruines, perdues dans la forêt, ne sont accessibles qu'à pied.

Alors, enthousiaste, je sors maintenant le dimanche. C'est plus intime. L'effort est plus long, les randonnées un peu plus longues, ça monte un peu plus et plus longtemps. Mais surtout, nous découvrons d'autres horizons en allant un peu plus loin. L'Estérel, les Maures, les Alpes-de-Haute-Provence, les Calanques... Paysages aussi dissemblables que les doigts de la main.

A force et le temps aidant, je suis pris du virus, non de la marche, mais du paysage, de la beauté, de la lumière, des étendues et horizons si changeants, et c'est la tête pleine de plans et d'images que je rentre, bien fatigué, heureux, détendu et comblé en pensant déjà à la prochaine sortie.

La Godasse, c'est l'effort plus le ravissement.

Alors, venez me rejoindre. Il y a tant à voir!

11/100

Je me présente : un petit bout de chien qui a la chance de beaucoup me ballader dans Lorgues, car, bien entendu, je suis Lorguais. Mon patron me mène partout, jusqu'au cimetière, aux Cités de l'Enclos, aux HLM, sans parler chez le véto ou le toiletteur ce qui ne "m'agrade" pas des masses. Bref, je me ballade et j'aime ça.

Mais coquin de bon soir, mon adorable maître m'oblige à faire proprement et si je me loupe, il ramasse et je ramasse. Il ne veut pas que je fasse ci, que je traîne là. Mais ce qu'il y a de fameux chez lui, c'est qu'il aime que je lui rende compte de mes escapades et en détail, s'il vous plaît. J'ai beaucoup de choses à lui dire, mais c'est très difficile de me faire comprendre, ce qui fait que nous ne nous dirons les choses pas toutes à la fois; une par une si vous le voulez bien.

A QUATRE PATTES

— Lundi 7 mai dernier, à 8 h 00, je sors. Sur la gauche, pas de sac poubelle. De toute façon, je n'y touche pas, mais je renifle!

— Même jour à 8 h 15: les "poubelleux" arrivent ponctuels, je vous jure. Ils font place nette dans le coin.

— Un quart d'heure plus tard: "Tiens, tiens! Un sac. Vite, je vais sentir. Poubelle. Tonnerre de pipe! De 8 mai, c'est jour férié. Le sac est donc là jusqu'à mercredi 8 h 15. Ah, ah, ah!

— 9 h 00: pots de yaourt, bouteilles plastiques et épilateurs sont à l'air! Un gros cleps désoeuré est passé et n'a pas eu de mal à ouvrir ce petit sac de grande surface. Si je l'avais pris celui-là, j'aurais roupété. Si je l'avais pris celui qui a osé poser le sac, rien qu'à me voir, il l'aurait rentré dans son couloir. Pourtant, j'en parcouru du chemin, et le nez ras de terre!

«Fesset!» C'est la voix de mon maître qui résonne dans le haut de la rue. Vite! Je risque de me faire prendre. Au revoir et à la prochaine fois!

LA GODASSE EN CHIFFRES

96 membres Par an, 75 sorties dimanches et mercredis, une réserve de 200 parcours s'enrichissant de 20 par an. En 90, 3 séjours de 8 jours: Cévennes, Queyras et Autriche. En moyenne, 25 participants le dimanche et 35 le mercredi Recherche du beau plutôt que de la performance. Allure moyenne, 3,5 à 4 km/h, et arrêts. Ballade-type: dimanche 18 km avec de 400 à 800 mètres de dénivellation, mercredi 10 km avec de 200 à 400 mètres de dénivellation. Activité du club: de septembre à juin. Information de tous les adhérents par 2 calendriers annuels.

Un marcheur parmi d'autres.

ORIGINE ET ORGANISATION DES SYNDICATS D'INITIATIVE EN FRANCE

Le tourisme prend de plus en plus d'importance aussi bien dans l'économie mondiale que pour chacun d'entre nous. En effet pendant des siècles, on ne voyageait que par obligation et puis voilà qu'il y a cent ans environ, on s'est mis à se déplacer pour le plaisir.

De nos jours, et pratiquement toute l'année, des gens de toutes nationalités et de toutes professions voyagent sur les routes, sur les mers et dans le ciel, avec pour seul but de se dépayser et de connaître d'autres régions, d'autres hommes et femmes, d'autres cuisines, d'autres distractions, d'autres cultures, d'autres vestiges du passé.

De cet immense mouvement, on s'est rendu compte qu'il fallait l'accompagner en lui apportant un support matériel et administratif. C'est pourquoi on a créé des organismes d'accueil et d'information destinés aussi bien à ceux qui partent vers d'autres horizons que le leur qu'à ceux qui font le plaisir à leurs hôtes de venir les visiter. En France notamment, les Syndicats d'Initiative répondent non seulement à ce double besoin d'accueillir et d'informer, mais ils ont aussi un rôle de promotion économique locale en mettant en relief toutes les richesses naturelles de leur micro-région.

Le Syndicat d'Initiative de Lorgues a ce triple but: accueillir, informer, promouvoir, et constitue l'un des maillons et de la chaîne qui contribue à l'épanouissement et au développement du tourisme en France.

C'est pourquoi nous avons choisi de vous présenter dans ce premier article un rapide historique et l'organisation des Syndicats d'Initiative de notre pays.

Origine et historique des S.I.

Les premiers organismes s'intéressant au tourisme furent créés dans le premier quart du XIX^e siècle, sous des appellations très diverses. Ils avaient pour but de mieux faire connaître une région, de la faire visiter en y organisant des promenades, des conférences et des séjours.

Le nom du Syndicat d'Initiative apparaît pour la première fois à Grenoble en 1889. La multiplication de ces groupements fut rapide. Ils étaient 200 en 1900, 500 en 1918 et environ 2000 en 1990.

Ils fonctionnèrent à leur début d'une façon totalement empirique et c'est la loi du 1^{er} janvier 1901 concernant les associations à but non-lucratif qui leur donna un statut.

De nombreux textes, décrets et arrêtés ont depuis cette époque, intéressés les S.I. sur un certain nombre de points, mais leur forme juridique est restée inchangée. Le S.I. de Lorgues a été créé en 1949.

Les S.I. comprirent au fur et à mesure de leur évolution l'importance qu'il y avait pour eux à se regrouper. En 1903, fut constituée la première Fédération Régionale réunissant les S.I. dans une entité touristique. A partir de 1919, dans chaque région correspondant à peu près aux anciennes provinces, furent installées 23 fédérations régionales qui se regroupèrent au sein de l'Union des Fédérations

Régionales, et l'U.F. ESSI devenait la Fédération Nationale des Syndicats d'Initiative et Offices de Tourisme.

Organisation nationale des Syndicats d'Initiative.

L'organisation des S.I. et Offices de Tourisme locaux, Unions Départementales, Fédérations Régionales, Fédération Nationale, assure un efficace adapté au développement du tourisme moderne.

La charte des S.I. et Offices de Tourisme de France précise: «Les S.I. et O.T. constituent sur l'ensemble du territoire national une chaîne de services publics chargés de et de l'information touristique».

Sur le plan local, les S.I. exercent leur fonction grâce à leurs bureaux de renseignements (à Lorgues, il est situé place d'Antrechaus). Les S.I. sont les animateurs et les coordinateurs des diverses activités se rapportant au tourisme sous toutes ses formes.

La chaîne d'accueil et d'information qu'ils constituent tient l'essentiel de sa force morale et de son efficacité technique de la masse des 2000 qu'elle représente du plus petit au plus grand. Leur importance et leur caractère de service public ont en outre été reconnus par l'arrêté ministériel du 21 juin 1976 qui permet l'homologation au titre d'Office de Tourisme de ceux classés en catégories A et B et l'agrément en qualité de Bureau de Tourisme de ceux classés en catégorie C. Ils sont donc classés essentiellement en trois catégories A, B ou C en fonction de l'importance de leur bureau de renseignements et des prestations qui peuvent y être fournies. Ce classement n'a aucun caractère péjoratif et tous les organismes classés ont la même importance dans le développement du tourisme; ils ont les mêmes buts, la même volonté d'action et sont solidaires les uns des autres pour accomplir leur tâche, primordiale dans la cité.

Le classement est concrétisé par le nombre d'étoiles:

- trois étoiles pour la catégorie A, sigle O.T.S.I. Il dispose d'un service complet d'information et remplit les conditions suivantes: a) local indépendant et accessible au public, ouvert toute l'année (permanence dimanche et fêtes en saison), b) personnel permanent, qualifié et exclusif, parlant plusieurs langues, sous les ordres d'un directeur, c) documentation nationale et internationale étendue et méthodique.

- deux étoiles pour la catégorie B, sigle S.I.O.T. Il assure un service d'information permanent et remplit les conditions suivantes: a) local indépendant ouvert au moins en saison et lors de toute période d'affluence, b) service de courrier permanent, c) personnel qualifié, bilingue si possible, d) documentation locale et régionale méthodique.

- une étoile pour la catégorie C, sigle S.I.B.T. (Syndicat d'Initiative - Bureau de Tourisme), la catégorie de Lorgues. Il assure l'information et l'accueil, travaille au profit d'une circonscription d'intérêt local (canton ou communintermittente), b) service de courrier permanent, c) documentation locale.

- Le S.I. de Lorgues, classé pour l'instant en catégorie C, satisfait à la presque totalité des conditions de la catégorie B.

En dehors de ces trois principales catégories, il existe quelques Offices de Tourisme à quatre étoiles et des «sans étoile»; ces derniers travaillent comme correspondants de leur union départementale.

Le financement des S.I. est constitué par la cotisation de leurs adhérents (particuliers, artisans, commerçants, professions libérales, de meublés, etc.) et par des subventions des collectivités publiques.

Véritables services publics, au service du public, les S.I. sont reconnus comme tels par les conventions signées avec les pouvoirs publics à tous les échelons (national, régional et local) et avec les organismes privés nationaux (F.N.C.R.A., F.N.S.E.A., Touring-club de France, Gîtes de France, etc.).

En conclusion, nous dirons que si les communes sont, en France, les cellules de base de l'administration nationale, les S.I., Offices et Bureau de Tourisme sont les cellules de base de l'organisation du tourisme.

Claude Cauvin.

ESSAI D'EXPLICATION DES NOMS DE LIEUX

Vingt ans notaire après vingt ans de cléricature à Lorgues, j'étais un habitué du cadastre de notre village. Les noms des quartiers et des lieux-dits m'étaient et me sont familiers. Je me suis souvent posé des questions et m'en pose encore sur la signification ou la provenance de ces noms et appellations. J'ai réfléchi et j'ai cherché. Un petit dictionnaire provençal m'a été d'un grand secours pour apporter, il me semble, quelques solutions à ces problèmes.

On peut supposer que dans «Peylong», la syllabe «Pey» est l'équivalent de «puy» qui signifie «pic», «sommets». Mais il ne faudrait pas, je pense, étendre cette signification par similitude à «Peyrouard» dont l'étymologie est «peire» c'est à dire «pierre». C'est le quartier où le sol est constitué par de la roche dure et des cailloux, ses habitants ne me contrediront pas. D'ailleurs, il fut un temps où l'on y exploitait une carrière pour la réfection de nos chemins et de nos routes.

«Valmouissine» doit signifier «la vallée humide», «mouisso» étant l'équivalent de ce qualificatif en Provençal.

J'habite le quartier de La Canal et ce substantif, que certains Parisiens orthographient «Lakanal» du nom de ce savant distingué qui leur a laissé un hôpital (que viendrait-il faire à Lorgues?), ce substantif, dis-je, féminin à l'occasion, m'a longtemps choqué, jusqu'au jour où quelqu'un appris que «l'acanal» est le canal où viennent s'abreuver les moutons. Il n'y a pas si longtemps, les moutons de MM Léonce ou Vigne venaient en rang pour happer quelques gorgées de la bonne eau claire de la source avant de rejoindre le jas. Dans un livre écrit par un fils de la montagne de Moustiers, j'ai trouvé le mot «la canade» et il expliquait que c'était une cuve en bois où on mettait à tremper les cochons dans l'eau bouillante pour les racler. Au lavoir, on se servait de cuveaux pour «couler» la lessive avant de la rincer à l'eau claire de la source. Ou bien encore, cette appellation est la traduction toute simple de «canaù», «petit canal», telle que la donne le petit dictionnaire en mentionnant que ce mot est tantôt masculin, tantôt féminin.

Et puis au-dessus de La Canal, se trouve «La Faou». Un nom vraiment inconnu tant en Français qu'en Provençal d'aujourd'hui; personne ne peut en percevoir la signification s'il ne feuillette le dictionnaire où il trouvera le mot «faù» qui se prononce «faou». Et «faù» signifie hêtre ou fayard, autre nom du hêtre. Ne peut-on penser avec quelque vraisemblance qu'il existe sur la colline un de ces arbres assez rares dans notre région, assez insolite dans notre village pour qu'il ait donné son nom à tout un quartier?

Enfin, mon esprit curieux est allé plus loin dans l'étrange et je vais trouver devant moi bien des contradictoires. Il s'agit de notre célèbre fontaine de la Noix. Si «noix» il y a pourquoi, en Provençal, ne dit-on pas la «fouau de la Nose», puisque «noix» se dit «nose» en Provençal? Ca ne veut rien dire du tout si, se rapportant encore au petit dictionnaire dont il a été question tout le long, on cherche «enoui» et qui nous donne comme traduction «exténué». Notre fontaine serait donc la fontaine de l'exténué, du fatigué. Pour donner quelque consistance à cette explication, il faut considérer que dans un temps plus ou moins lointain, la route de Draguignan et de Flayosc n'existait pas là où nous la connaissons. Seule était l'actuelle route de Sauveclaire pour atteindre ces deux villes. Aussi, lorsque l'on venait de ces deux cités, il y avait bien du chemin au soleil, et des montées et des descentes bien pénibles. On peut supposer que lorsqu'on arrivait devant la fontaine en question, bêtes et gens devaient être heureux de souffler et boire un coup d'eau fraîche à l'ombre du platane qui devait hier comme aujourd'hui ombrager les lieux.

Ou encore une autre explication, la dernière, sur cette place qui est et qui dut être le centre du village, de tout temps, où, de plus, se trouvait un «carcle» (débit de boisson), on peut penser que les sans travail venaient s'asseoir sur les grosses pierres en attendant de l'embauche. Et peut-être, en ce temps, y avait-il déjà de ceux qui étaient «fatigués», «exténués», avant de commencer la journée. Je me souviens que cette pratique existait avant le tabac de la rue des Moulins (rue Courdouan). On appelait ça «la bourse du travail»; on sait manier l'ironie en Provence.

Je ne vous demande pas de croire dur comme fer les explications ci-dessus et je ne vous en voudrais pas, mais pas du tout, si vous en souriez et restiez sceptique.

Cependant, avouez qu'elles ont quelque vraisemblance.

Avouez aussi que les Messieurs du cadastre ont bien de l'imagination pour traduire en Français (d'ailleurs, pourquoi traduire?) les noms de lieux et de quartiers. Ils préfèrent avec un sinistre aplomb écrire des absurdités plutôt que de s'abaisser à demander à qui sait. Voyez plutôt l'orthographe actuelle du quartier de «Bouanoure», qui s'écrivait sur l'ancien cadastre «Bouaure», traduction du Provençal local «bouau aure», c'est-à-dire «bon vent».

Au sujet des déformations faites par ces «avates»: savez-vous qu'il existe à Toulon un «chemin des Amoureux» qui n'est autre que le «camin deis Amouries»? Et que la ville de «Pas-des-Lanciers» devait s'appeler originairement «lou Pas-de-l'Ansié» (le passage de la peur)?

Enfin, on m'a demandé ce que pouvait signifier le quartier de Gavarou. Le dictionnaire provençal donne comme traduction: «Gavaroun, jeune picarel». Le dictionnaire Larousse en 7 volumes explique que le picarel est un genre de poisson acanthoptère, famille des ménidés, propre aux mers chaudes et tempérées. Il s'en trouve plusieurs espèces en Méditerranée. Que vient faire ce poisson acanthoptère, c'est-à-dire qui a la nageoire dorsale épineuse, sur les restanques de ce quartier?

Pierre Clavier.

LA BIBLIOTHEQUE DE LORGUES

Etymologiquement, «une bibliothèque est une pièce où l'on tient un grand nombre de livres rangés en ordre; c'est un édifice privé où sont conservés un grand nombre de livres».

On attribue à l'Egypte la première bibliothèque; établie à Memphis, on lisait sur la porte cette inscription: «Remèdes de l'âme». La plus célèbre des bibliothèques publiques fut sans conteste celle d'Alexandrie en Egypte. La plus grande partie de cette collection fut brûlée lors de la prise d'Alexandrie par Jules César.

Le moyen-âge fut une période très pauvre, sauf chez les Arabes, les livres étant très rares en Occident, ayant été détruits par les Barbares.

Aujourd'hui, la plus considérable et la plus riche des bibliothèques du monde est la Bibliothèque Nationale de Paris. Elle a été fondée par Charles V en 1373; elle comptait 910 ouvrages. Elle renferme actuellement près de trois millions de volumes.

Très modestement, la bibliothèque de Lorgues s'efforce, chaque mois, d'augmenter le nombre de ses livres et ainsi d'informer ses lecteurs des nouvelles parutions littéraires, documentaires et policières. Les Lorguais trouveront ainsi de la lecture à leur goût, et cela pour une modeste somme de 1 F, 3 F, et 5 F pour les nouveautés, et cela contre une cotisation annuelle de 20 F.

Récemment, la bibliothèque a acquis: - Certel, de P.L. Sulitzer. - Plus grands que l'Amour, de D. Lapiere. - Moi, ta Fille, de Ch. Collange. - L'Obscur, de J. Mac-Gaherme. - La Fontaine, de R. Duchesne. - Le Nabab, de I. Frein. - La Souris verte, de R. Sebatiar. - Profession menteur, de F. Perrier.

Renseignements pratiques: heures d'ouverture: mercredi - vendredi: 16H à 18H, et samedi: 10H à 12H.

La bibliothèque se situe sur le cours de la République (à côté de la poste). Venez nombreux!

Les responsables de la bibliothèque.

VIE QUOTIDIENNE

LE PASTIS A BOIRE ET A MANGER

Le pastis n'est pas, comme chacun d'entre nous peut le croire, uniquement le breuvage désaltérant qui se boit aux terrasses ensoleillées des cafés de notre Provence bien aimée.

Le pastis est une pâtisserie.

J'ai bien dit une pâtisserie et quelle pâtisserie! Succulente, inoubliable!

Mais malheureusement pour pouvoir déguster ce merveilleux gâteau, il faut aller dans l'Aveyron.

En effet, c'est là que j'en fis la découverte, à Najac, petit village aveyronnais (tout-à-fait charmant, d'ailleurs).

Etonnée, intriguée, je voulus en savoir plus sur ce gâteau. La déformation professionnelle prenant très vite le dessus, je disséquais, tout en dégustant. Je voulais bien entendu, en connaître la recette exacte.

De retour au bercail, je me suis mise à l'oeuvre afin de réaliser (d'essayer) ce dessert fabuleux.

Vous me croirez ou non, j'en fus incapable. Je défie quiconque d'y parvenir. En voici donc la recette: à vous de jouer!

Pour quatre personnes (préparation: 30 minutes): - farine: 650 grammes. - oeufs: 3. - sucre en poudre: 500 grammes - huile: 3 cuillères à soupe - sel: 1 cuillère à café. - rhum: 1 petit verre. - repos de la pâte: 30 minutes - cuisson: 1 heure 30.

Mélanger oeufs, sel, farine, sans ajouter d'eau. Lorsque la pâte forme une boule assez molle mais homogène, la laisser reposer.

Pendant ce temps, préparer une grande table que l'on recouvrira d'une nappe légèrement farinée.

Commencer à étirer doucement la pâte avec les mains jusqu'à ce que l'on obtienne une feuille de plus en plus mince, en tâchant de la crever le moins possible: tout le secret est là.

La feuille doit devenir mince comme une feuille de papier et s'étaler sur la table sans difficulté. Une fois la pâte étalée, on l'asperge avec une plume d'oie de rhum, on saupoudre avec le sucre fin.

Pour le feuilletage, il s'agit de plier les feuilles avec le plus de légèreté possible. Déposer ensuite la pâte pliée comme une nappe, dans une tourtière préalablement huilée.

Mettre à four moyen.

Le savoir-faire régional, le tour-de-main qui consiste à manier ce feuilletage d'une certaine manière, me permettent de penser que seuls les siècles et l'histoire de ce gâteau avaient su lui donner toute sa renommée. J'ai donc cherché par l'intermédiaire d'un ami son histoire et l'origine de son nom. «pastis»: gâteau importé par les envahisseurs arabes au moyen-âge dans le Quercy et dans certaines parties du Périgord.

En effet, en Arabe, le verbe T.S.B. signifie «étaler, étendre». Compte-tenu, et sachant qu'en Arabe on écrit de droite à gauche, on lira dans notre écriture «B.S.T.».

Au Maroc, d'ailleurs, on fabrique un excellent gâteau qui s'appelle la bastilla. L'étymologie de ces deux mots est donc bien la même, en admettant la déformation phonétique au fil des siècles pour passer de «B.S.T.» à «P.S.T.», d'où «PASTIS»!

Elizabeth Souday.

LORGUES: PLUS DE 6000 HABITANTS

Le recensement de 1990 a vécu. Mesdames Amici, Bertojo, Bertrand, Dubar, Félix, Geeroms, Labasse, Portal, Richard et Riera ont frappé aux portes et rencontré chaque foyer, obtenant, en règle générale, un bon accueil.

Leur travail permet un décompte précis de la population totale de Lorgues, soit 6616 habitants.

Par rapport à 1982, l'accroissement de population s'élève à 20,77%, puisque nous étions alors 5478.

Le recensement dénombre également les logements. Evolution connue par la commune depuis 1982:

Résidences principales: en 1990, 2488; en 1982, 1934 (plus 28,6%).

Résidences secondaires: en 1990, 805; en 1982, 596 (plus 35,06%).

L'évolution générale de la population est satisfaisante. En effet, une commune a tout intérêt à voir sa population croître: c'est un signe de vitalité.

Il convient maintenant d'attendre les résultats des traitements généraux par l'I.N.S.E.E., afin d'apprécier la répartition par classes d'âges de notre communauté et de voir sans doute confirmer le sentiment d'un rajeunissement moyen sensible, qui se traduit dès à présent par une demande accrue d'inscription dans les petites classes.

BREVES

Fleurissement: un concours de fleurissement est organisé par le Syndicat d'Initiative courant juin. Particuliers bénéficiaires de balcons, de terrasses ou de jardins visibles depuis l'espace public, et commerçants, chacun est invité à contribuer à l'ornement de la ville. Le jury se réunira dans la deuxième semaine du mois de juin. Renseignements auprès du Syndicat d'Initiative.

Permanence des Crématistes: 2^e mardi de chaque mois, de 17H à 19H, à la mairie.

Objet: fête de la musique: traditionnellement, et ce, depuis plusieurs années, la musique est fêtée le 21 juin. Faire se rencontrer toutes les musiques, échanger, découvrir... Cette journée peut être plus riche encore à Lorgues que par le passé. Idées, suggestions, répertoires seront les bienvenus aux soirées de préparation qui vous seront proposées par voie de presse quotidienne.

Environnement, une initiative du collège: les élèves de 5^e organisent une collecte de papiers (journaux, catalogues, enveloppes, cartons, magazines non-plastifiés, etc.), en vue d'un recyclage. Une benne sera mise à votre disposition dans le collège du lundi 18 juin au vendredi 22 juin, de 8H à 18H. Si vous ne pouvez pas garder vos papiers jusque là, il vous est possible de les faire parvenir au collège par des élèves (94.73.70.16). Soyez nombreux à participer à cette action.

En bref: vous habitez Lorgues depuis plusieurs années; vous êtes déjà inscrit sur la liste électorale. Depuis 1988, vous avez changé d'appartement ou d'habitation. Signalez votre adresse actuelle au secrétariat avant le 31 décembre 1990.

Monstres: ramassage le dernier vendredi du mois, sur inscription auprès du service technique; tél. 94.67.65.90.

MUNICIPAL

INFORMATIONS SUR LE SERVICE SOCIAL

Le service social couvre un secteur diversifié. Il reste peu connu car sa règle est la discrétion. Voici quelques exemples de ses activités.

Services ménagers à domicile: fournis par 12 aides-ménagères qui ont assuré à Lorgues, par exemple, au mois de mars, 1140 heures de service.

Colonies de vacances: 70 enfants inscrits au 1^{er} mai 1990 afin de partir dans les centres proposés par l'Office Départemental de l'Education et des Loisirs.

Centre aéré: les modalités de fonctionnement et d'inscriptions sont en cours d'élaboration. Hélène Garcia accueillera les demandes d'information.

Les techniciennes attachées au service social sont: Michèle Arnaud et Hélène Garcia. Pour tout renseignement, tél.: 94.73.29.55.

Foyer-logement: tarif foyer-logement 1990 pour les pensionnaires: - hébergement: 65F par jour pour un studio. - restauration: 37F par déjeuner, 20,50F par dîner. - prix de la journée: 122,50F.

Les personnes qui désirent être pensionnaires ont la possibilité d'être prises en charge partiellement ou totalement par l'aide sociale; selon leur situation personnelle, elles peuvent bénéficier de l'allocation-logement. Les studios sont agréés par la Caisse d'Allocations Familiales.

Tarif 1990 du foyer-logement pour les invités: - restauration: 38F par déjeuner, - 23F par dîner.

Ce service «invités» s'adresse particulièrement aux personnes du troisième âge. Les repas sont servis à 12H (déjeuner) et 18H (dîner).

Il est possible de prendre un repas sur place ou de l'emporter en le commandant la veille ou au plus tard le matin avant 10H, au 94.73.76.06.

Le chef de cuisine, Alain Ortolé, est en poste depuis septembre 1989. Les autres membres du personnel sont: Serge Annovri, Marie-Josée Auvinet, Josette Doullet, Arlette Manchia, Michèle Saffidine. **Le responsable du foyer-logement est Edith Cantu. Pour tout renseignement, tél.: 94.73.76.06.**

L'équipe vous présente les menus de la semaine du 6 au 12 mai...

Lundi 12H: carottes rapées, côte de porc grillée, petits pois à la française, banane.
Lundi 18H: soupe à la tomate, gratin de choux-fleurs, fromage, crème caramel.
Mardi 12H: «coupe Miami», canard aux olives, galette de maïs, fromage, glace.
Mardi 18H: soupe à la tomate, jambon, flan aux courgettes, fromage, fruit.
Mercredi 12H: betteraves en salade, tripes, pomme-vapeur, petit suisse au sucre.
Mercredi 18H: soupe au vermicelle, spaghetti sauce napolitaine, fromage, fruit.
Jeudi 12H: pâté de campagne, rôti de veau, salsifis sautés, fromage, pomme.
Jeudi 18H: soupe aux potirons, cuisse de poulet, pommes-vapeur, fruit.
Vendredi 12H: croustifeuille aux épinards, maquereau frit, haricots verts, génoise au chocolat. aux potirons, poisson pané, salade verte aux croûtons, fromage, kiwi. Samedi 12H: céleri rémoulade, caille sauce chasseur, riz créole, fromage, compote de poire. Samedi 18H: velouté aux champignons, œufs au plat, (lardons et canapés), fromage, pâte de fruit, d'agneau, flageolets, fromage, poire au vin (chantilly). Dimanche 18H: velouté aux champignons, quiche au fromage, salade, yaourt naturel.

Le service social est placé sous la responsabilité d'Andrée Alliez, adjointe au maire déléguée aux affaires sociales, au contrat-famille et à l'urbanisme social.

CONTRAT-FAMILLE PROGRAMME DE LA SEMAINE VIEILLE-VILLE

Avec l'aide d'associations et avec le concours des habitants de la vieille-ville - tous âges confondus -, la municipalité par l'équipe du Contrat-famille se consacre à l'organisation d'animations en centre-ville. Affirmer l'image du vieux-Lorgues est notre objectif, l'animer et le faire vivre est notre volonté, y parvenir avec votre participation est notre souhait le plus cher. Ces journées ont été conçues et organisées comme préalables à une large concertation en vue de revitaliser et de réhabiliter le centre ancien. Nous espérons que vous répondrez nombreux aux propositions suivantes.

Vendredi 1^{er} Juin

Journée Aménagement du Temps de l'Enfant

"des enfants rencontrent des habitants dans la vieille ville"

12 H: pique-nique au théâtre de verdure, suivi de

15 H: spectacle de présentation autour de la maquette réalisée par l'Atelier A.T.E. du mercredi (maquette exposée pendant la semaine à côté de la salle d'exposition).

Samedi 2 Juin

09 H: "coup de brosse sur les fontaines", avec des enfants

16 H: musiques et danses provençales par Lou Ginestoun (à travers la ville, de la place Neuve au théâtre de verdure)

18 H: inauguration de l'Exposition de photographies "En Villes" (nouvelle salle d'exposition).

Dimanche 3 Juin

concours de peinture "Les Peintres dans la Ville"

1^{ère} journée (inscription à l'ouverture de 9 h à 10 h)

10 H 30: animation proposée par la section "Jeux de rôles" (départ: fontaine de la Noix)
19 H: projection de diapositives (théâtre de verdure)

Lundi 4 Juin

concours de peinture "Les Peintres dans la Ville"

2^{ème} journée (inscription à l'ouverture de 9 h à 10 h)

17 H: inscription lors de la remise des œuvres en mairie

de 17 H à 18 H: exposition des œuvres dans le hall de la mairie. Vote public.

18 H 30: remise des prix

Mardi 5 Juin

18 H 30: répétition publique du chœur Lorgachor (théâtre de verdure).

Mercredi 6 Juin

18 H: conversations en provençal dans les rues de Lorgues avec "L'Escolo de Margarido" (départ place des 4-coins)

21 H: répétition publique du Théâtre de l'Horizon (théâtre de verdure).

Jeudi 7 Juin

21 H: concert du groupe Philharmonie (trois guitares électriques), (théâtre de verdure).

Vendredi 8 Juin

17 H: rallye pionnier dans la vieille ville (inscriptions en mairie jusqu'au Jeudi 7 Juin au bureau de l'habitat) (départ: bureau de l'habitat - théâtre de verdure)

18 H: apéritif de clôture et remise des prix (théâtre de verdure).

SERVICES

MEDICINS : TOUR DE GARDE

Dr RICHEZ	03/04 Juin 90
Dr GROULLER	10 Juin 90
Dr FOUCAULT	17 Juin 90
Dr DECROOQ	24 Juin 90
Dr CAMPI	01 Juillet 90
Dr BERNARD	08 Juillet 90
Dr GROULLER	14/15 Juillet 90
Dr BROUSSARD	22 Juillet 90
Dr RICHEZ	29 Juillet 90

SERVICES

MAIRIE	94.73.70.06
POMPIERS	18
GENDARMERIE	94.73.70.11 ou le 17
SYNDICAT D'INITIATIVE	94.73.92.37
AMBULANCE LORQUAISE	94.73.77.38
AMBULANCE SECOURS LORQUAIS	94.73.94.58
TAXI Jean du Tilleul	94.73.94.54
TAXI WILLIAM	94.73.95.61
EDF - GDF	94.73.01.11
GARE SNCF (Les Arcs)	94.73.32.94
BUREAU SNCF (Draguignan)	94.68.01.13
SERVICES AUTOCARS : horaires	
• pour DRAGUIGNAN	7 h 20 - 13 h 20 - 17 h 45 - 18 h 00
• pour LES ARCS	6 h 30 - 8 h 00 - 17 h 20
COOPERATIVE LA LORQUAISE	94.73.70.10

CHIRURGIENS DENTISTES :

BOTARD Michel	94.73.70.03
DOMART	94.73.71.64
LION J.F.	94.73.70.03
REMY-BISCHOFF F.	94.73.99.83
ROGUET J.F.	94.73.27.32

MEDICINS :

BROUSSARD J.	94.73.70.30
Cabinet médical de MM. RICHEZ F., GROULLER G. et BERNARD J.P.	94.73.70.27
CAMPI J.-J.	94.73.95.95
DECROOQ D.	94.73.95.74
FOUCAULT M. génér., acup., homéo.	94.73.75.88
FOUCAULT P.	94.73.99.22
DECROOQ-BERNI M. pédiatre	94.67.63.90
LOYER-DOLGHIN M.C. médecin psychothérapeute	94.73.95.25
TANDE-VADE R. ophtalmologiste	94.73.79.13

PHARMACIES :

CADENE	94.73.70.31
CHAMPAGNE	94.73.72.97

INFIRMIERS (ES) A DOMICILE :

FEAN, ROUX, TESSON et WISPELAERE	94.73.90.90
SCHAPPLER M.C.	94.73.70.56

LABORATOIRE D'ANALYSES MEDICALES :

1, place Clemenceau	94.73.95.87
---------------------	-------------

MASSEURS KINESITHERAPEUTES :

BLONDEL R.	94.73.73.37
PELLETIER B.	94.73.72.32
DOLGHIN M. ostéopathe	94.73.95.25
MICHELIN J.M. ostéopathe	94.73.97.31
BERNARD F.	94.73.66.27
FINSON M. ostéopathe	94.73.97.31
RAVEY D.	94.73.94.77

PEDICURE MEDICALE :

BEAUJEAN Ch.	94.73.72.32
--------------	-------------

ORTHOPHONISTE :

MRANI-ALAOUI A.	94.73.72.32
-----------------	-------------

VETERINAIRE :

GURARD L.	94.73.96.32
-----------	-------------

ALLO SERVICE COMMUNAL : NOUVEAUX NUMEROS.

Allo Mairie (et réception tous messages) :	94.73.70.06
Allo Centre Communal d'Action Sociale (C.C.A.S.) :	94.73.29.55
Allo Service de l'Urbanisme :	94.67.65.90
Allo Bureau de l'Habitat :	94.67.65.85
Allo Contrat Famille :	94.67.65.85

MUCOVISCIDOSE: UNE INITIATIVE DE L'E.D.F.



Les services varois de l'Electricité de France font une campagne afin que les abonnés paient mensuellement leur facture. Nous attirons l'atten-

tion sur l'action de mécénat en faveur de l'Association Française de Lutte contre la Mucoviscidose, qui accompagne cette campagne.

NAISSANCES 1990

ARFROUDI Fatrhi	28/01/90	DRAGUIGNAN	36, Rue Bourgade
BASCOU Jérémy	24/04/90	DRAGUIGNAN	Les Combarelles Bat. G
BROTOT Fanny	02/02/90	DRAGUIGNAN	Qu. Ste Foye, Le Bastidon
DAMOTTE Doriane	29/01/90	DRAGUIGNAN	Route de la Martinette
FERRARI Michaël	26/01/90	DRAGUIGNAN	Quartier La Louvière
GAUCHER J-Marc	14/01/90	DRAGUIGNAN	15, Cours République
IRLES Cécile	25/03/90	DRAGUIGNAN	Quartier Les Bourrages
LARQUEY Lauriane	05/03/90	DRAGUIGNAN	Les Combarelles n° 7
LOBBRECHT Sophie	31/01/90	DRAGUIGNAN	Quartier Réal Cornu
LOUKIL Mélanie	04/02/90	ST RAPHAEL	Rue du 8 mai 1945
MACCOLINI Sandy	26/01/90	DRAGUIGNAN	Qu. Les Tuffs, Rte de Berne
MOURADI Kamel	02/01/90	DRAGUIGNAN	Les Combarelles Bat H7
PERES Noémie	06/02/90	DRAGUIGNAN	Quartier St Lazare
PONS Johnny	26/01/90	DRAGUIGNAN	20, Rue de l'Eglise
RINGUET Ludovic	29/03/90	DRAGUIGNAN	Quartier du Pin
SAMSON Thibault	23/01/90	DRAGUIGNAN	Route de Carcès
SEROPIAN Doriane	01/01/90	DRAGUIGNAN	Avenue Allongue
VIEUX Johanna	06/04/90	DRAGUIGNAN	Rue de Verdun
VOISIN Anna	21/01/90	DRAGUIGNAN	8, Rue du 8 mai 1945

PERMANENCES DIVERSES

Mme Silvazian
(Action sanitaire et sociale) :
mardi et jeudi de 9 h à 12 h
Rue Torrent d'Etienne

Sécurité Sociale :
1^{er} et 3^{ème} mercredi de chaque mois de
14 h à 16 h - Rue Torrent d'Etienne

Caisse d'Allocations Familiales :
Tous les 15 jours, le jeudi de 14 h à 16 h,
Rue Torrent d'Etienne

Fédération du Patronat :
1^{er} et 3^{ème} mercredi du mois de 14 h à 16 h
en Mairie.

Consultation des nourrissons :
1^{er} et 3^{ème} mercredi du mois de 14 h à 16 h
Rue Torrent d'Etienne

C.R.A.M et C.I.C.A.S. :
1^{er} et 3^{ème} lundi du mois de 13 h 30 à 15 h
en Mairie.

Conciliateur (M. Bergerie)
2^o et 4^o mardi du mois de 10 h à 12 h
en Mairie

Syndicat d'Initiative :
Ouverture du 15 Juin à la mi-Septembre
(Fête de Saint-Ferréol)
Permanence quotidienne au local place
d'Antrechaus, de 10 h à 12 h et de 17 h à
19 h. Tél. : 94.73.92.37

COMITE DE TRAVAIL DU JOURNAL

J. Bertrand - C. Cauvin - M. Chapelain - E. Foglio - J. Forestier - J. Gaunau - Ch. Jeannin - E. Saudoy - A. Alliez - J. Mathaut
M. Pile (contact-famille) - B. Sallé - G. Hardouin (coordination, maquette)